

Musique de
Maurice Ravel
(1875-1937)



L'Enfant et les sortilèges



Livret de
Colette
(1873-1954)

Ça m'est égal !
Justement j'ai pas faim !
Justement j'aime beaucoup mieux rester tout seul !
Je n'aime personne !
Je suis méchant !

L'Enfant



Coproduction

Euphonie (Musica Nigella)	Artemoise
4, rue de la Rivière 62180 Tigny-Noyelle	4b, rue des Fraisiers 60560 Orry-La-Ville
33 (0)3 21 81 08 63	33 (0)6 37 99 96 59
contact@musicanigella.fr	contact@artemoise.fr

Takénori Némoto	Dominique Brechon
Directeur artistique & administratif	Administration
33 (0)6 03 95 95 66	33 (0)6 10 82 57 82
contact@musicanigella.fr	dominique.brechon@artemoise.fr

Francesca Bonato	Marie-Claude Gazzano
Production & diffusion	Secrétariat & relations publiques
33 (0)6 63 87 13 53	33 (0)6 37 99 96 59
diffusion@musicanigella.fr	mc.gazzano@artemoise.fr



& ARTEMOISE

Présentent

L'Enfant et les sortilèges

Opéra en trois actes de **Maurice Ravel**
sur un livret de **Colette**



Direction musicale & transcription : **Takénoni Némoto**

Mise en espace : **Catherine Dune**

Lumières : **Arnaud Praully**

Dessin sur sable : **David Myriam**

Chef de chant : **Nicolas Ducloux**

Eléonore Pancrazi / Brenda Poupard, l'Enfant (en alternance)

Mélanie Boisvert, soprano

Françoise Masset, mezzo-soprano

Marc Larcher / Olivier Hernandez, ténor (en alternance)

Didier Henry / Paul-Alexandre Dubois, baryton (en alternance)

Ensemble Musica Nigella

*Dans une nouvelle transcription pour 9 instrumentistes de Takénoni Némoto
2 violons, alto, violoncelle, 2 flûtes, 2 clarinettes et piano*

Création
Juin 2017 à Berck-sur-Mer

L'Acte de naissance de « l'Enfant »

Présentation générale

La création au Festival Messiaen au Pays de Meije

Ce spectacle a été initialement produit par le Festival Messiaen au Pays de la Meije en 2011. Il a été créé à Briançon à la Chapelle des Cordeliers. La reprise s'est faite dans le cadre du 12^{ème} Festival Musica Nigella à Berck-sur-Mer avec une nouvelle transcription pour 9 instruments de Takénoni Némoto.

« Quelle belle mise en scène de l'Enfant et les Sortilèges ! Faisant de l'austérité de nos moyens vertu, et par une extrême fidélité aux intentions profondes du compositeur, vous avez su révéler ce qui se cachait derrière l'apparence du conte. Et quelle belle direction d'acteurs de cette troupe merveilleuse de jeunesse ! » (Gaétan Puaud, directeur artistique du Festival Messiaen)

Un dispositif léger

Les rideaux de fil bornent un espace rassurant qui semble être tout d'abord la chambre de l'Enfant. Ils deviennent rapidement perméables et laissent passer les personnages des adultes fantasmés dont les silhouettes se superposent à celles des objets et des animaux. Accusateurs et menaçants, ces personnages envahissent la chambre, ou plutôt l'espace mental de l'Enfant, et font tourner chaque scène au cauchemar. Les rideaux de fil servent de surface de projection aux fantasmes de l'Enfant, à ceux des spectateurs et au dessin sur sable.



L'Enfant du XXI^e siècle

Note d'intention artistique

L'apparence du conte

Remettre en scène l'Enfant et les Sortilèges ? La version de chambre de Takenori Nemoto (5 chanteurs et 9 musiciens), me donne une nouvelle clé pour révéler ce qui se cache derrière l'apparence du conte, tout en étant fidèle aux intentions profondes de l'auteur et du compositeur. Ravel lui-même a suggéré que certains rôles soient tenus par les mêmes interprètes. Cette fois, autour de l'Enfant, deux femmes pour toutes les voix féminines et deux hommes pour toutes les voix masculines se métamorphosent et glissent d'un personnage à l'autre dans une tension permanente. La Mère, qui semble quitter la scène au bout de quelques minutes, mais reste omniprésente dans les pensées de l'Enfant, se superpose à la Tasse, la Chatte, la Libellule, l'Écureuil...

Le compositeur nous souffle de ne pas nous limiter au contenu figuratif et anecdotique des scènes successives et des nombreux personnages, (meubles, animaux, plantes, personnages du livre etc.), mais de rechercher le sens profond de ce récit. Cette métamorphose ne s'arrête pas au bord de la fosse d'orchestre. Ravel fait entendre une multitude de sons, chœurs d'animaux, de chiffres ou d'objets, bruit du vent dans les arbres ou insectes du jardin. L'arrangement de Takénoni fait sonner les instruments comme des voix qui répondent et se mêlent à celles des chanteurs dans le chœur des Rainettes, les plaintes des Arbres, le tourbillon des Chiffres... Les musiciens de Musica Nigella entrent dans le jeu avec espièglerie, virtuosité, talent et émotion.

Lisible par les enfants comme par les parents

Arrivé à un nœud de son histoire, l'enfant extériorise sa culpabilité, ses désirs, ses souvenirs emmêlés. C'est lui qui fait surgir, mais à son insu, bêtes et objets disant les mots, faisant les gestes des adultes. Au terme de ce voyage solitaire, il aura résolu lui-même ce conflit, et se retrouve grandi pour une relation apaisée avec sa mère et le monde. La force expressive et onirique de sa musique nous porte cette fois encore. Pour raconter ce conte fantastique et initiatique aux adultes et aux enfants, le travail dramaturgique et de direction d'acteurs passe par la métamorphose musicale, théâtrale et humaine. Se mettre à *la hauteur* des enfants ne veut pas dire rendre le propos simpliste ou « décoratif », mais affronter avec eux l'incompréhensible, la violence de certaines images, et retrouver la force de leur imagination, la profondeur de leurs émotions.

Voyage initiatique d'un apprenti sorcier

Nous ne sommes pas des spectateurs passifs : plongés comme l'Enfant dans une sorte de rêve éveillé, nous partageons ses angoisses, sa colère, ses émerveillements. Arrivé à un nœud de son histoire, l'Enfant de Ravel et Colette extériorise sa culpabilité, ses désirs, ses souvenirs emmêlés. C'est lui qui fait surgir, mais à son insu, bêtes et objets disant les mots, faisant les gestes des adultes. Au terme de ce voyage solitaire, il aura résolu lui-même ce conflit, et se retrouve grandi pour une relation apaisée avec sa mère et le monde.



L'Enfant du XXI^e siècle

Colette, femme libre élevée par une mère athée dans une France au catholicisme vivace, écrit le livret de l'Enfant et les Sortilèges en 1914. L'Europe se prépare à la Grande Guerre. Cette dernière est consommée et a infligé ses blessures lorsque Ravel, qui perd sa propre mère en 1917, compose enfin la musique tant attendue. Les monuments aux morts fleurissent et rejoignent dans les campagnes le Christ en croix des calvaires.

Pendant ce temps Freud et ses disciples explorent l'Inconscient, parlent de psyché, d'Œdipe, de refoulement, et dévoilent la nature symbolique des contes de fées, le mécanisme des rêves. L'écrivain et le compositeur trempent leur plume dans ces sources souterraines. Elles font résurgence dans les conversations des contemporains et les enfants d'alors y boivent innocemment.

Aujourd'hui enfants et adultes sommes emportés dans une époque tout aussi meurtrière et bouleversante. Nous avons un besoin urgent de décrypter nos rêves pour vivre.

Catherine Dune
Metteur en scène

Et si je choisisais une formation *ravelienne*... ?

Note d'intention artistique sur la nouvelle transcription

Le magicien de l'orchestration, les partitions de Ravel sont à prendre avec précaution lorsqu'on envisage de réaliser une transcription tant les timbres que Ravel arrive à créer avec un orchestre symphonique semblent uniques et inimitables. Si je m'intéresse aujourd'hui à d'autres compositeurs comme Debussy, Janacek et Stravinski notamment pour leur capacité à créer une palette de couleurs aussi riche que personnelle, lorsque j'ai commencé à étudier l'orchestration dans ma jeunesse, ce sont les partitions de Ravel que j'ai scrupuleusement ausculté les unes après les autres pour essayer de percer le secret de l'orchestration de cet « horloger suisse ».

C'était donc une suite logique lorsque j'ai commencé à transcrire et à orchestrer de nombreuses œuvres de Ravel pour des formations diverses : *Ma mère l'oye*, *Pavane pour une infante défunte*, *Le tombeau de Couperin*, *Cinq mélodies populaires grecques*, *Menuet antique*, *Shéhérazade*...

Dès l'instant où nous avons évoqué cette nouvelle production, j'ai immédiatement eu l'idée de réaliser une nouvelle transcription en reprenant la nomenclature d'un chef-d'œuvre de Ravel : *Trois poèmes de Stéphane Mallarmé* (deux flûtes, deux clarinettes, quatuor à cordes et piano), qui me permettait de souligner le côté intimiste des propos, de conserver la richesse des timbres et d'avoir une puissance symphonique à des moments dramatiquement intenses.

Takénoni Némoto
Directeur musical



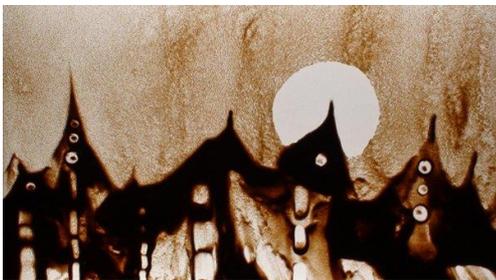
Les sables mouvants vont-ils engloutir l'enfant... ?

Dessin sur sable en direct de David Myriam

La partition est « jouée » en direct avec une poésie, une sensibilité et une virtuosité uniques par le dessinateur sur sable David Myriam. La magie de ses images transporte les spectateurs dans une infinité de décors mouvants, habille et métamorphose les personnages, et démultiplie les émotions.



La fluidité, la rapidité d'exécution, les jeux de transparences et de superposition forment des dessins spectaculaires en transformation perpétuelle qui excitent l'imagination, surprennent, permettent des ruptures de ton et des images imprévues. Comme pour la contemplation des nuages dans le ciel, chacun peut reconnaître des formes différentes qui s'assemblent et s'enfantent. Avec le sable, les images apparaissent comme par magie.





Correspondances

Ravel / Colette

Ravel et Colette, âgés respectivement de 25 et 27 ans, se rencontrèrent pour la première fois en 1900 dans le salon musical de Marguerite de Saint-Marceaux. Le contact fut plutôt froid avec un Ravel intimidé dont Colette nota « air distant » et le « ton sec ». Cependant elle avoua éprouver pour sa musique un « attachement auquel le léger malaise de la surprise, l'attrait sensuel et malicieux d'un art neuf ajoutaient des charmes ».

« (En 1914) Il (*Jacques Rouché, directeur de l'Opéra de Paris*) aima mon petit poème, et suggéra des compositeurs dont j'accueillis les noms aussi poliment que je pus. - Mais, dit Rouché après un silence, si je vous proposais Ravel ? Je sortis bruyamment de ma politesse, et l'expression de mon espoir ne ménagea plus rien. - Il ne faut pas nous dissimuler, ajouta Rouché, que cela peut être long, en admettant que Ravel accepte... »

Colette, 1939

« Où travaillait Ravel ? Travaillait-il ? Je n'étais point au fait de ce qu'exigeait de lui la création d'une œuvre, de la lente frénésie qui le possédait et le tenait isolé, insoucieux des jours et des heures. La guerre prit Ravel, fit sur son nom un silence hermétique, et je perdis l'habitude de penser à *L'Enfant et les sortilèges*. (...) Il ne me traita pas en personne privilégiée, ne consentit pour moi à aucun commentaire, aucune audition prématurée. Il parut seulement se soucier du « duo miaulé » entre les deux chats et me demanda gravement si je ne voyais pas d'inconvénient à ce qu'il remplaçât « mouao » par « mouain », ou bien l'inverse. »

Colette, 1941



« Chère Madame, Dans le même temps que vous manifestiez devant Rouché le regret de mon silence, je songeais, du fond de mes neiges, à vous demander si vous vouliez encore d'un collaborateur aussi défaillant. L'état de ma santé est ma seule excuse : pendant longtemps, j'ai bien craint de ne pouvoir plus rien faire. Il faut croire que je vais mieux : l'envie de travailler semble revenir. Ici, ce n'est pas possible ; mais, dès mon retour, au commencement d'avril, je compte m'y mettre, et commencer par notre opéra. À la vérité, j'y travaille déjà : je prends des notes, sans en écrire une seule, je songe même à des modifications...

N'ayez pas peur : ce n'est pas à des coupures ; au contraire. Par exemple : le récit de l'écureuil ne pourrait-il se développer ? Imaginez tout ce que peut dire de la forêt un écureuil, et ce que ça peut donner en musique ! Autre chose : que penseriez-vous de la tasse et de la théière, en vieux *Wegwood (sic)* noir, chantant un ragtime ? J'avoue que l'idée me transporte de faire chanter un ragtime par deux nègres à l'Académie Nationale de Musique. Notez que la forme, un seul couplet, avec refrain, s'adapte parfaitement au mouvement de cette scène : plaintes, récriminations, fureur, poursuite.

Peut-être m'objecterez-vous que vous ne pratiquez pas l'argot nègre-américain. Moi qui ne connais pas un mot d'anglais, je ferais comme vous : je me débrouillerais. Je vous serais reconnaissant de me donner votre opinion sur ces deux points, et de croire, chère Madame, à la vive sympathie artistique de votre dévoué

Maurice Ravel - Lettre à Colette, 27 février 1919



Maurice Ravel
Compositeur

Un des compositeurs français les plus connus au monde, on n'a sans doute plus besoin de présenter Maurice Ravel connu pour son lyrisme et sa féerie et dont le style audacieux a révolutionné l'écriture musicale pour le piano et la musique symphonique.

Eternel enfant dans son esprit, *l'Enfant et les sortilèges* est sans doute l'œuvre qui reflète le mieux sa vision du monde humain : le rapport conflictuel mais néanmoins solide entre l'enfant et la mère, les objets qui prennent vie pour se venger contre l'homme, les animaux qui se mettent à parler et critiquer les humains, la bonté et la pureté qui se cachent au fond d'un être méchant... tout dans une atmosphère onirique créée grâce à écriture précise, orchestrée de main de maître. On retrouve à la fois le côté enfantin de contes de Ma mère l'oye, l'humour de son autre fantaisie lyrique *L'Heure espagnole*, ainsi que la grandeur presque mythologique de *Daphnis et Chloé*.

Cette œuvre qui a vécu une longue gestation à cause, d'une part, de la lenteur d'écriture bien connue de Ravel et de l'autre, de la Première Guerre Mondiale à laquelle le compositeur s'était engagé en tant que soldat, s'accommode à merveille avec l'univers non-conformiste de Colette. Si la réaction du public monégasque fut mitigée lors de la création, elle est aujourd'hui considérée comme une des œuvres lyriques emblématiques du 20^{ème} siècle.



Colette
Librettiste

À l'adolescence, Colette rencontre Henry Gauthier-Villars surnommé « Willy », avec qui elle se marie plus tard. Auteur de romans populaires, Willy repère rapidement les talents d'écriture de sa jeune épouse et l'engage à rédiger ses souvenirs d'école, qu'il signe de son nom sous le titre *Claudine à l'école*. Il faut attendre 1905 pour qu'elle publie son premier roman en son nom, *Dialogues de bête*, mettant fin à son mariage et à la série des Claudine. Divorcée et émancipée, Colette écrit *Mes apprentissages*, rapporte ses années de théâtre et de music-hall dans *Mitsou* ou *La Vagabonde*. Puis elle devient journaliste au *Matin*, dont elle épouse le rédacteur en chef, Henry de Jouvenel, qui lui donnera une fille, Bel Gazou. Entourée, elle a pour amis Jean Cocteau et Maurice Godéket, qui devient le compagnon de ses vieux jours. Elle est élue membre de l'Académie Goncourt en 1945 et en devient la première femme présidente en 1949.

Le gouvernement français fit à Colette des obsèques nationales ; mais parce qu'elle avait eu des liaisons homosexuelles affichées, qu'elle s'était exhibée demi nue sur des scènes de music-hall, qu'elle était tombée amoureuse de son beau fils de 17 ans et que son dernier mari avait 17 ans de moins qu'elle, l'archevêque de Paris refusa catégoriquement que soit célébré un service religieux en l'église St-Roch.



Catherine Dune
Metteur en scène

Depuis 1983, Catherine Dune chante un large répertoire sur les grandes scènes françaises (du Théâtre National de Chaillot à l'Opéra Comique, en passant par les Opéras d'Avignon, Nancy, Tours, Nantes, St-Etienne, Marseille, les Chorégies d'Orange...). Tout en incarnant des grands rôles classiques (Pamina dans *la Flûte enchantée*, Constance dans *Les Dialogues des Carmélites*, Musetta dans *La Bohème*...), elle crée des œuvres de nombreux compositeurs d'aujourd'hui comme Antoine Duhamel, Janos Komivès et Thierry Pécou. Passionnée par la redécouverte du répertoire français, elle chante en 2006 le rôle-titre de la comédie lyrique Sophie Arnould de Gabriel Pierné, aux côtés de Didier Henry, et en assure également la mise en scène. Après avoir mis en scène deux ouvrages à la Péniche Opéra, elle met en scène en 2011, *L'Enfant et les sortilèges* pour le Festival Messiaen au Pays de la Meije. Elle réalise la même année la mise en scène du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, en 2012 c'est *Le Muet au Couvent* de Janos Komivès, puis en mai 2014 *Albert Herring* de Benjamin Britten.

Après deux grands succès à l'Opéra de Tours, elle a comme projets pour la saison 2016/2017 une nouvelle mise en scène de *L'Enfant les Sortilèges de Ravel*, une adaptation de *Tamerlano* de Haendel mais également un opéra équestre (la Cantatrice Cavalière ®), une passion qu'elle cultive parallèlement à l'art lyrique.

Professeur de chant et d'Art Lyrique au Conservatoire Gustave Charpentier à Paris, elle a réalisé de nombreux enregistrements pour le label Maguelone, spécialiste de la mélodie française.



Takénori Némoto
Direction musicale & transcription

Diplômé de l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, de l'École Normale de Musique de Paris, et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Takénori Némoto est directeur musical de l'Ensemble Musica Nigella depuis sa création en 2010.

Lauréat de plusieurs concours internationaux en cor, en musique de chambre et en composition, il se produit en soliste et en formation de chambre tout en occupant le poste de cor-solo dans trois formations symphoniques : Orchestre de Chambre Pelléas, Orchestre Poitou-Charentes et Les Musiciens du Louvre-Grenoble. Connu comme orchestrateur émérite, Pierre Gervasoni a écrit dans *Le Monde* à propos de sa transcription de *Hänsel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck « *La partition d'orchestre d'Humperdinck a été dégraissée pour un effectif de huit instruments. En aucun cas une opération de rabais. La musique gagne à la fois en trouble (ambiguïté toute mahlérienne entre sources populaires et développements savants) et en lisibilité (force dramatique et soutien vocal)* ».

Ces deux dernières saisons, il a dirigé l'Orchestre Victor-Hugo Besançon Région Franche-Comté, l'Orchestre de Bayonne Côte basque ainsi que Les Brigands au Théâtre Malibran de Venise.

Sa dernière création en cours en tant que compositeur est un nouvel opéra en collaboration avec la librettiste-metteur en scène Alma Terrasse sur le voyage extracorporel intitulé « Le Voyageur des Etoiles »



Ensemble Musica Nigella

L'Ensemble Musica Nigella est né en 2010 du désir croissant des artistes musiciens, fidèles invités du festival éponyme et de son directeur artistique Takénoni Némoto, de créer le premier ensemble orchestral professionnel agréé par le Conseil général du Pas-de-Calais autour d'un noyau dur d'une vingtaine de musiciens.

Dès sa création, l'Ensemble Musica Nigella multiplie les concerts et les collaborations, notamment avec La Péniche Opéra, avec qui il enregistre son premier dvd *Rita ou le mari battu*, un opéra de Gaetano Donizetti, édité par Maguelone. Depuis, il se produit notamment au Théâtre du Chatelet, au Théâtre de Fontainebleau, au Palais des Congrès du Touquet Paris-Plage, à la Cité des congrès de Nantes, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, sur les Scènes nationales de Saint-Quentin-en-Yvelines, de Besançon, de Cherbourg, de Mérignac... et bien sûr au Festival Musica Nigella, avec notamment plusieurs spectacles lyriques : *Voyage d'hiver* (mise en scène Yoshi Oïda) en 2011, *Carmen* (mise en scène Brontis Jodorowsky) et *Hänsel et Gretel* (mise en scène Mireille Larroche) en 2012 et *Pierrot lunaire* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux) en 2015.

L'ensemble s'est également produit au Japon (Tokyo, Niigata et Tosu devant 8.000 spectateurs au total) et au Bahreïn (Musée national de Manama). Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Orchestre National de France, Les Musiciens du Louvre, Orchestre de Chambre d'Europe, l'Ensemble Intercontemporain...) lui apportent leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'Ensemble défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique et espère devenir un ambassadeur de la région Nord/Pas-de-Calais pour représenter l'art musical français en Europe et à l'étranger. Avec son dernier spectacle *Pierrot lunaire*, l'Ensemble Musica Nigella s'est produit depuis la saison 2016 au Festival Marto de Malakoff, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ainsi qu'à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Pour clore la saison 2017/2018, l'Ensemble crée une nouvelle production de *Cendrillon* de Nicolas Isouard dans le cadre de La Valette 2018, Capitale Européenne de la Culture au Théâtre Manoel de Malte, dans une mise en scène de Jean-Philippe Desrousseaux.

Placés sur une estrade surélevée en fond de scène, les musiciens de l'Ensemble Nigella (conduits par l'excellent Takénoni Némoto) et Marie Lenormand offrent une interprétation très sensible, à mille lieux d'un Schönberg façon nous-allons-vous-montrer-combien-c'est-moderne-et-audacieux-pour-son-époque. ALAIN COCHARD / CONCERTCLASSIC.COM / 24 MARS 2017

(...) l'instrumentation de Takénoni Némoto se montre habile et adopte souvent les teintes crépusculaires d'un Brahms que portent élégamment les musiciens de l'ensemble Musica Nigella (...) PHILIPPE VENTURINI / LES ECHOS / 16 FÉVRIER 2012

L'ensemble Musica Nigella, fine phalange de la Côte d'Opale, de par son effectif resserré, sa précision impeccable et l'enthousiasme de son chef Takénoni Némoto, offre une interprétation ad hoc, le soutien idéal aux chanteurs et une affinité évidente, disons même naturelle avec le répertoire. JEAN-CLAUDE LANOT / TUTTI MAGAZINE

A la tête d'un ensemble de neuf instruments, Takénoni Némoto cisèle et fait chanter et rebondir une partition dont il a signé une convaincante réduction. ALAIN COCHARD / CONCERTCLASSIC / 3 JANVIER 2013

Takénoni Némoto, qui dirige un excellent ensemble de huit musiciens, signe une réduction souligne les aspérités de la partition et met en exergue le tour populaire des mélodies BRUNO SERROU / CLASSIQUE D'AUJOURD'HUI / 2 JANVIER 2013

Dans la fosse, huit musiciens de l'Ensemble Musica Nigella rendent justice au magnifique arrangement réalisé par leur chef Takénoni Némoto, qui assure en outre la haute tenue musicale de cette production. SIMON CORLEY / CONCERTONET / LE 31 DÉCEMBRE 2012

la réduction pour orchestre de chambre due à Takénoni Némoto est un véritable régal de transparence et de finesse, et fait d'autant mieux ressortir les raffinements de l'orchestration. L'Ensemble Musica Nigella est en outre une merveille d'équilibre. CATHERINE SCHOLLER / RESMUSICA / LE 28 DÉCEMBRE 2012

l'instrumentation de Takénoni Némoto se montre habile et adopte souvent les teintes crépusculaires d'un Brahms que portent élégamment les musiciens de l'ensemble Musica Nigella. PHILIPPE VENTURINI / LES ECHOS

Distribution



Eléonore Pancrazi

Diplômée des Conservatoires de la ville de Paris, **Eléonore Pancrazi** obtient à 21 ans un Diplôme Supérieur d'Exécution à l'unanimité avec les félicitations du jury à l'Ecole normale de musique de Paris. Reçue à l'Académie de l'Opéra-Comique à Paris pour la saison 14/15, elle enchaîne plusieurs productions scéniques à la Péniche Opéra, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra Comique et au Théâtre des Champs Elysées. Elle a par ailleurs interprété le rôle-titre de Carmen à la Folle Journée de Tokyo sous la direction de Takénori Némoto. Elle est lauréate des Concours de chant de Béziers et de Marmande.

L'Enfant



Mélanie Boisvert

Après des études de piano et de chant à Toronto et à Cologne, **Mélanie Boisvert** fait ses débuts en France dans le rôle d'Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra national du Rhin. Elle chante dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger (Luxembourg, Bruxelles, Liège, Vienne, Gênes, Québec...) et collabore en tant que soliste avec des orchestres tels L'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre national de Lorraine ou l'Orchestre symphonique de Montréal. On peut l'entendre dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Honneger (la vierge) dans l'enregistrement DVD, primé aux Victoires de la Musique 2008.

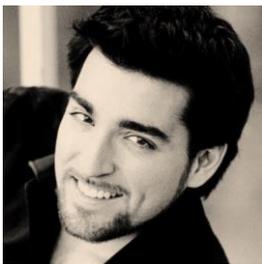
Le feu, la princesse, le rossignol, la bergère, la chauve-souris, la chouette, une pastourelle



Sarah Jouffroy

Françoise Masset porte beau l'éventail lyrique. Chanteuse, comédienne, conceptrice de spectacles, aussi à l'aise dans le répertoire tragique que dans le comique, difficile de donner un juste reflet de sa panoplie. "Jamais la dernière à rire", comme le souligne Ivan A. Alexandre dans *Diapason* : "Les Cantates de Bistrot de Vincent Bouchot [...] Armide de Gluck, Dardanus de Rameau, tous les Lully d'Hugo Reyne, elle en fut. La muse berliozienne de l'ensemble Carpe Diem et la Médée de Michèle Reverdy, c'était elle toujours, l'une de nos rares, de nos dernières diseuses, qui sait où placer l'accent tonique et l'accent pathétique dans l'Isis de Lully comme dans une chanson de Kosma"...

Maman, la tasse chinoise, la libellule, la chatte, l'écureuil, un pâtre



Marc Larcher

Diplômé en métier de son au CNSM de Paris, **Marc Larcher** décide d'approfondir sa technique vocale. Il est rapidement engagé dans de nombreuses productions sur des grandes scènes d'opéra (Opéra de Massy, Corum de Montpellier, Théâtre Royal de La Haye, Opéra de Rennes...). Ainsi, l'Opéra de Saint-Etienne lui propose d'être le Moine poète (*Jongleur de Notre-Dame*), rôle qu'il reprend à Montpellier en 2007 aux côtés de Roberto Alagna qui fera l'objet d'un enregistrement. Son large répertoire comprend des rôles des jeunes premiers aux opérettes d'Offenbach.

La théière, le petit vieillard, la rainette



Didier Henry

La carrière de **Didier Henry** est marquée par le rôle de Pelléas, dont il assure la création à Moscou en 1987 sous la direction de Manuel Rosenthal. Il enregistre cet ouvrage pour Decca avec Charles Dutoit au pupitre, disque couronné par les « Grammy Awards » aux Etats-Unis et le « Preis Deutschen Schallplatten Kritik » en Allemagne. Passionné par la mélodie, il se consacre à faire vivre ce répertoire par ses activités de mélodiste à travers ses concerts, ses master-classes et ses enregistrements. Il enseigne à l'Académie Musicale Internationale de Bayonne à la Karlsruhe Hochschule für Musik (Allemagne) et est professeur au Conservatoire du 12e arrondissement de Paris.

Le fauteuil, l'horloge comtoise, le chat, un arbre